

## Parents, n'hésitez pas à reprendre contact avec l'équipe médicale et paramédicale qui connaît votre enfant

Vous pouvez aussi vous adresser au **SMAEC**, centre  
ressources pour enfants, adolescents et jeunes adultes  
présentant une lésion cérébrale acquise

**04 37 43 41 80**

**secretariat@smaec.fr**

**1 rue Ancienne Montée - 01700 Miribel**

**www.smaec.fr**

Ce document a été élaboré par des médecins de Médecine  
Physique et Réadaptation, oncopédiatres, neurologues, des  
neuropsychologues, et des enseignants spécialisés, des structures :

- ✓ **SMAEC**, Centre Ressources pour enfants et adolescents  
présentant une lésion cérébrale acquise
- ✓ **Centre Médical de Rééducation Pédiatrique Romans Ferrari  
(CRF)**
- ✓ **Centre Médico-Chirurgical de Réadaptation des Massues**
- ✓ **IHOP**
- ✓ **Service de MPR pédiatrique du CHU de St Etienne**

Ces professionnels travaillent en réseaux :

- ✓ **RESACCEL** [www.resaccel.fr](http://www.resaccel.fr)
- ✓ **ONCORAP**
- ✓ **R4P** [www.r4p.fr](http://www.r4p.fr)

# Livret des FAMILLES



## Repères et aides dans l'année qui suit une lésion cérébrale acquise

(un traumatisme crânien, une intervention neuro-  
chirurgicale, une tumeur cérébrale, un accident  
vasculaire cérébral...)

## Votre enfant a quitté l'hôpital : il est maintenant en convalescence

### Comment envisager le retour à la maison, puis à l'école ?

Il est souvent observé dans cette période **une fatigue qu'il est nécessaire de respecter** : votre enfant peut présenter des épisodes de somnolence pendant la journée.

**Ses capacités d'attention et de concentration** sont réduites : un même exercice va lui demander plus d'énergie et donc provoquer plus rapidement une fatigue importante. Celle-ci peut passer inaperçue à l'école, mais se répercuter sur son comportement le soir.

**Ses réactions** peuvent vous surprendre : il peut être plus irritable, pleurer plus facilement, moins bien supporter les frustrations, se disputer plus souvent avec ses frères et sœurs. Il peut être plus impulsif (il manque de maîtrise), plus excité. Il supporte mal l'agitation et le bruit. Il a besoin de plus de temps qu'auparavant pour agir ou pour réfléchir.

Ces difficultés peuvent être très importantes dans les premiers temps de reprise de sa vie habituelle. Elles s'amenuisent le plus souvent.

**Il ne s'agit pas d'un manque de volonté**, il ne s'agit pas non plus d'un problème d'éducation, ce sont les conséquences de sa lésion cérébrale.

## Vous pouvez l'aider à passer ce cap

- Cet enfant a besoin de bien **dormir** et de pouvoir éventuellement se reposer au calme dans la journée.
- Le temps passé devant un écran doit être limité.
- La reprise des activités périscolaires doit être progressive afin de **ne pas surcharger les journées de l'enfant**.
- Le délai de reprise des activités sportives est le plus souvent indiqué par votre équipe médicale de référence.
- La reprise de l'école doit, elle aussi, être progressive et éviter si possible la cantine et l'étude.
- Il est souhaitable **de prendre contact avec le(s) enseignant(s)** afin d'envisager avec eux quelques aménagements

#### *Par exemple*

- Placer cet enfant au premier rang pour l'aider à canaliser son attention et repérer lorsqu'il « décroche »
- Alléger dans un premier temps le travail à l'école, l'emploi du temps si nécessaire, et à la maison, alléger l'emploi du temps
- Éviter de lui faire « rattraper » à tout prix les cours auxquels il n'a pas assisté.

En plus de ces quelques conseils généraux, d'autres adaptations peuvent être nécessaires selon les particularités de chaque enfant.

**Une équipe éducative** réunissant parents, enseignant(s), médecin scolaire, soignants, peut être organisée permettant de penser ensemble les aménagements possibles.

L'objectif principal de cette reprise de scolarité en période de convalescence est **de préserver le goût de votre enfant pour les apprentissages et la scolarité**.